

V.
Monsieur Il vous plerai me pardonner sy jusque heure
re^{roy} juyt mon deuyr a vous rendre responce sur vos deman-
des Je croy que monsieur mon frere le Conte Lodowic en vous
oraft fayst mes excuses Comme il m'auoyt promis et
neussaitandou jusque heure à les faire may mesme et me
trouuer de parodella selon que mescripuyes ce fust que
luy attendant a ce lieu jusque à present ou je la tennd temps de
repi heure pour occasion que croy que il vous orast dyt.
Je ne doubte auussy monsieur, que il ne vous orast conté
de tout nostre voyage, vous assurant que a lieu de for-
goure les seriffes qui estyon luy et may comme serpente
de sorte que ancor a present serant les yeux me semble
ne voyr que corffs et braconniers et paysans avecque
leurs chereffes les chereffans par troupeau comme vous
de sorte que ou terme que sommes esté auprès de son
excellence auons euyé que à chasser et tyrer selon
mon compte qualrevingt et deux corffs sans les luyches
et vng sanglier, et ne tynt à luy que il ne nous menat
plus avant il ny auoyt moyen de chaper quoy que nous
luy faryons dyre ou remonstren de nos affaires il nous
trouuyt touyjour quelque garent du contraire. Il ceport
auussy byen que il fyst enques et aultant dysspedy en
luy maynteyenne, car certes cest unq gallant pryncce et
est domage que il riast souuent auprès de luy ou gers
d'aultre humeur que il riast communement. Je pense
que le couryer de spagne orast aporte toutes nouvelles
au contentement de vous aultres mes sygneurs, et que
le roy ce ferat du tout résollu remestant le tout et toutes
les affaires à vos mains de vous aultres mes sygneurs,
et certes syllast juyt je last juyt pour luy et pour son
service sy non syllast remis les choses en suspence et
temporey sant comme il ast juyt jusque heure sans

1564. 13. Sept.

aultrement je déclarer seroy pour que ce ne seroyt autre.
tenir le feu esperant de detraffer le reste je croy tou-
chant à moy pyre opinyon que onques beaucoup myl-
leure syl vous donnoyt tous les mefontemens des
quels il se pourroyt avyser au moys ont voyrayt
par là et connoytrayt l'on j'continuant les bornes du
chemyn que il voldroyt aller et sur ce on ce pourroyt
résoudre, quoy que ce soit il ne fault manquer à
bonne puy et bon cull et prendre toutes les choses ou
pyre sylle passent myeux ou nom de dieu ce qu'il
fault esperer sinon o moyms sy crast parveu com-
me je ne fais doubte monsieur que ne fustes. Dieu
est juste et nous a tout promis nous maynt tenir
à nostre droict, de ce que il ne fault doubter que il
ne fasse, puyisque ny procédans que de bonnes zelles
et de bonne foy: au reste, monsieur, je suis icy avecque
messieurs d'estrer aymsy comme aymsy; depuis mon
retour ne ce bougent, mes à ce que je voyz sy l'on ny
mest remede. à la fin nous nous i'gratignerons; car
sur mon honneur il procede avecque ces moy besty
allément comme brutes anymaulx: il fault que je
passe par là, mes sy ne meteront il la moyn à
l'ouvrage que je ne leur. Croque sur les doys, j'esper
que après il oront tout joué leur personage que il
ce ravysseront, il me menassent de là me venir bru-
ler, syl ce jouent à telle jeu je parye pour eus je leur
à seraye vng toll que il n'oryont que playder tout
est quer de froyt, il y passeront deus foyz, j'en
fayt contre escripte, le parchemyn que saues, je
suis mary que ne rien aves mandé aulcunement
vostre aymsy: toute foyz je le feray depetther avecque
tout devoyr deu, et à la mylleur jour me que je me
seroy

seroy avy ser, et consulter a ffyn que le tout ce fasse deu-
ment et sans auleunes redyctes ou respolyques esperant
vous le porter a personne sy mon frere mon sieur le conte
Lodewyck ne veyent je ne faudroy au premier me
trouver a brucelles ou au lieu où vous seres, comme
je seroy pareyllement a nostre retour, sy au cas ake
vous nostre voyage de compaygnye, vous suppolyant
monsieur me tenir pour tell que vous fuyes et seroy
jusqu'à la mort me recommondant humblement a
vostre bonne grace, pryé le Créateur vous donner mon-
sieur bonne vye et longue avecque le Comble de vos
desyrs. de veyenne ce XIII. me jour de Septembre 1564.

Vostre premier et antyquemement vrey
amys a vous servir jusqu'à la mort.

H. de Brederode.]

A Monsieur
Monsieur le pryncé
Doranges Conte De Nassau.